DEBUNK

BATMAN
LE VRAI MÉCHANT

Le capitalisme culturel
en collant et sous cape.

→

Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon

AVANT DE COMMENCER

Batman et le Joker existe depuis plus de 85 ans, dans des versions parfois contradictoires.

Nous analyserons surtout leurs représentations depuis les années 1980, au moment où le néolibéralisme devient culturellement triomphant. De Burton à Nolan, du Joker de Nicholson à celui de Ledger, jusqu'à Arthur Fleck incarné par Joaquin Phoenix.

Non pour innocenter leurs crimes, mais pour comprendre pourquoi la violence des pauvres est montrée, tandis que celle du capital reste hors champ.



@miaoulenchon →

LE HÉROS HÉRITIER

Bruce Wayne n'est pas devenu riche par le travail.

Il est né propriétaire d'une fortune, d'un manoir, d'une entreprise et d'un réseau d'influence. Son argent lui achète ses armes, ses véhicules, ses renseignements et sa liberté d'agir.

Son véritable super-pouvoir, c'est l'héritage.



@miaoulenchon →

LA RICHESSE ABSOUTE

Bruce est beau, discipliné, cultivé, entouré de domestiques et de femmes qui l'adulent, et parfaitement équipé.
(vous avez l'esprit mal tourné ! C'est coquin !).

Sa fortune devient la preuve de ses qualités (surtout morales). La richesse ne lui procure pas seulement des armes : elle lui offre une présomption de vertu.

Le récit transforme un privilège de naissance en mérite personnel.



@miaoulenchon →

LE PAUVRE MONSTRE

Chez Burton, le Joker devient un criminel spectaculaire, monstrueux et flamboyant.

Chez Nolan, sa révolte n'a plus de classe ni de projet : elle devient un chaos sans issue. Avec Arthur Fleck, la misère revient au premier plan, mais aussitôt enfermée dans la maladie, psychiatrisé... Le Joker c'est la figure de l'humiliation et du meurtre.

Trois époques, une même opération : rendre toute contestation de l'ordre social folle, criminelle ou politiquement vide.



@miaoulenchon →

LE JOKER ICONOCLASTE

Chez Burton, le Joker ne détruit pas seulement :
il profane les symboles de la bourgeoisie. C'est peut-être une des représentation les plus politique de cet antagoniste.

Au musée Flugelheim, son gang recouvre les chefs-d'œuvre de peinture, de graffitis et de couleurs populaires. Le monde ostracisé de Gotham fait irruption dans un espace réservé à la ségrégation sociale. Puis le Joker, avant son combat final, fait pleuvoir l'argent sur la foule. Pendant quelques instants, la richesse quitte les coffres des puissant·es et revient dans la rue.

Mais le récit ne peut pas laisser vivre cette image : l'argent devient un appât, la fête un massacre. Même la redistribution doit être présentée comme une folie meurtrière.



@miaoulenchon →

LE MYTHE MÉRITOCRATIQUE

Le capitalisme raconte que la fortune récompense l'effort.

Pourtant, en France, environ 60 % du patrimoine est désormais hérité, contre 35 % au début des années 1970. À l'échelle mondiale, les 10 % les plus riches possèdent 75 % du patrimoine.

Bruce ne gagne pas.
Il naît déjà vainqueur.



@miaoulenchon →

LE MYTHE MÉRITOCRATIQUE

Le capitalisme raconte que la fortune récompense l'effort.

Pourtant, en France, environ 60 % du patrimoine est désormais hérité, contre 35 % au début des années 1970. À l'échelle mondiale, les 10 % les plus riches possèdent 75 % du patrimoine.

Bruce ne gagne pas.
Il naît déjà vainqueur.



@miaoulenchon →

LE MÉRITE HÉRITÉ

Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot l'ont montré : la bourgeoisie ne transmet pas seulement de l'argent.

Elle lègue des entreprises, des relations, des écoles, des codes culturels et la certitude d'être à sa place. Puis elle efface cet héritage derrière un récit moral : si les riches dominent, ce serait grâce à leur travail, leur intelligence et leur vertu.

Bruce Wayne incarne parfaitement cette imposture. Un héritier transformé en héros méritant.



@miaoulenchon →

DEUX VIOLENCES

Le Joker tue devant la caméra.

Ses victimes ont un visage. Son sang éclabousse l'écran. La violence économique, elle, reste hors champ : licenciements, maladies professionnelles, pauvreté, exploitation, extraction et sous-traitance.

L'une provoque immédiatement l'horreur. L'autre devient un tableau Excel.



@miaoulenchon →

LE CRIME DU CAPITAL

Le 1 % le plus riche concentre 41 % des émissions liées à la propriété privée du capital.

Presque deux fois le total des 90 % les moins riches.

Le Joker porte un couteau.

Le capital possède les usines, les fonds d'investissement et les dégâts qu'ils produisent.



@miaoulenchon →

EFFACER LES CAUSES

Batman combat des criminel·les, jamais les conditions qui les produisent. Pourtant il en a les moyens et il peut les financer sans probème.

Des recherches britanniques ont pourtant montré que les coupes dans les aides sociales avaient accru la criminalité dans les territoires les plus frappés.

Gotham préfère rêver d'un milliardaire masqué plutôt que supprimer les raisons d'avoir peur.



@miaoulenchon →

PSYCHIATRISER LA COLÈRE

Le pauvre révolté n'est plus un sujet politique.

Il devient un malade dangereux. Dans une étude portant sur 164 adultes, voir Joker a augmenté de 0,37 écart-type les préjugés envers les personnes vivant avec un trouble psychique.

Le film dénonce l'abandon, puis recycle le stigmate. Un fou avant un être humain...



@miaoulenchon →

BATMAN
POLICE PRIVÉE

Batman surveille, interroge,
frappe et décide seul.

Dans The Dark Knight, il transforme même les téléphones de Gotham en dispositif de surveillance totale. Il viole la loi pour défendre l'ordre capitaliste.

Le fantasme néolibéral parfait : un homme riche au-dessus des règles, présenté comme leur meilleur gardien.



@miaoulenchon →

L'AUMÔNE DES PUISSANT·ES

Bruce Wayne finance des œuvres caritatives...
... Certes...

Mais la philanthropie ne remplace pas la justice. Elle laisse au milliardaire le pouvoir de choisir qui mérite d'être aidé·e, quand et comment.

**Le riche conserve sa fortune,
son pouvoir et reçoit, en prime,
le costume de la générosité.**



@miaoulenchon →

LA MACHINE CULTURELLE

David Graeber voyait les super-héros comme des gardiens du statu quo : les méchant·es imaginent un autre monde, les héros rétablissent l'ordre.

En 1971, Lewis Powell appelait les entreprises à défendre le capitalisme dans les médias, l'éducation et les tribunaux.

Batman n'est pas né de ce mémo.
Mais il en accomplit parfaitement la fonction culturelle.



@miaoulenchon →

LE SYSTÈME MASQUÉ

Le Joker est coupable de ses meurtres.

Batman, lui, blanchit symboliquement un ordre qui fabrique l'abandon avant d'en frapper les symptômes.

Le vrai méchant du mythe, c'est Batman : non parce qu'il tue davantage, mais parce qu'il rend désirable un système qui tue sans porter de masque, Sous couvert de mythe méritocratique, bonne morale et travail acharné.



@miaoulenchon →

« La violence, ça fait partie de la conflictualité sociale et politique. Il y a énormément de progrès, dont vous profitez maintenant et que vous trouvez légitimes et justes, qui ont été arrachés par la violence ou par le désordre. Mais quand on est assis sur une situation, on n'a pas intérêt au désordre. »

François Bégaudeau
Écrivain

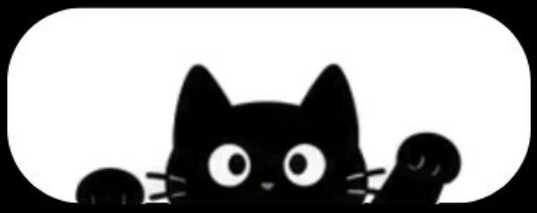


@miaoulenchon →

LES SOURCES :

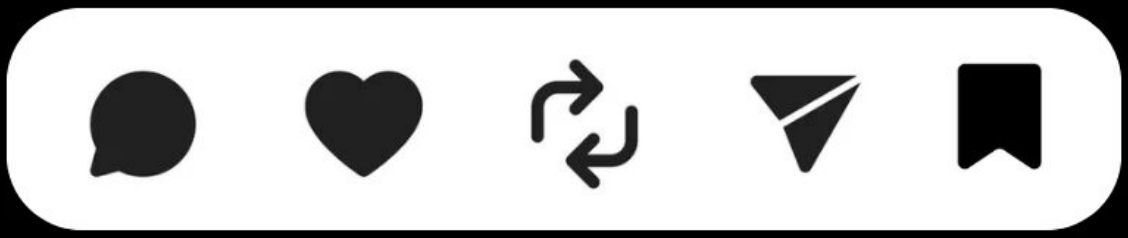
- DC Comics, Batman — Official Character Profile.
- World Inequality Lab, World Inequality Report 2026.
- Conseil d'analyse économique, Repenser l'héritage, note n° 69, 2021.
- McCoy et Major, « Priming Meritocracy and the Psychological Justification of Inequality », 2007 ; Batruch et al., travaux sur la croyance méritocratique et la justification des inégalités scolaires et sociales, 2022-2023.
- Giulietti et McConnell, Kicking You When You're Already Down: The Multipronged Impact of Austerity on Crime, 2020.
- Scarf et al., étude sur Joker et les préjugés envers les personnes vivant avec un trouble psychique, JAMA Network Open, 2020.
- Rob Reich, Just Giving: Why Philanthropy Is Failing Democracy, 2018.
- David Graeber, « Super Position », The New Inquiry, 2012.
- Mark Fisher, « Batman's Political Right Turn », The Guardian, 2012.
- Lewis F. Powell Jr., Attack on American Free Enterprise System, 1971.
- Pierre-Antoine Pellerin, « The Joker at the Museum in Tim Burton's Batman: Artistic Vandalism in Hollywood », dans Screening the Art World, Amsterdam University Press, 2022.
- Tim Burton, Batman, Warner Bros., 1989.
- Tim Burton, Batman Returns, Warner Bros., 1992.
- Christopher Nolan, Batman Begins, Warner Bros., 2005.
- Christopher Nolan, The Dark Knight, Warner Bros., 2008.
- Christopher Nolan, The Dark Knight Rises, Warner Bros., 2012.
- Todd Phillips, Joker, Warner Bros., 2019.
- Todd Phillips, Joker: Folie à deux, Warner Bros., 2024.

@miaoulenchon →



SAUVEGARDE CE CHARROUSEL ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.

Commentez, partagez et sauvegardez.



Et en 2027, faisons enfin gagner l'alternative.

MELENCHON 2027.fr



@miaoulenchon